

<http://pierrealainmillet.fr/DOB-1940>



Conseil de métropole des 11-12 décembre 2023

Jouer notre rôle d'amortisseur socialâ€! !

- Interventions - Conseil métropolitain du Grand Lyon -



Date de mise en ligne : lundi 11 décembre 2023

Copyright © Blog Vénissien de Pierre-Alain Millet - Tous droits réservés

Monsieur le président, chers collègues,

nous partageons l'ambition difficile de « Maintenir le cap malgré les vents contraires », car oui, il y a des vents contraires. Mais s'il est utile de faire un point d'avancement des politiques publiques renforcées, transformées ou impulsées, il faut toujours garder en tête la situation concrète vécue par les habitants, et c'est l'éclairage que nous voulons donner, valoriser les nombreuses actions utiles pour les habitants, tout en reconnaissant que pour beaucoup, les conditions de vie concrètes se sont détériorées, que la réponse publique sur des droits essentiels, logement, santé, alimentation s'est dégradée !

Cette tension entre nos efforts en faveur des habitants et leurs effets concrets s'exprime de manière différente selon les quartiers comme le souligne le rapport à propos du RSA, je cite : Pour autant, la période sous revue consacre une augmentation globale d'environ 40 M€, et se caractérise par l'installation dans un « RSA long » (plus de 4 ans) d'une part croissante de publics, qui a dépassé les 50% en 2022. Si cette situation s'explique sans doute par les effets de la crise sanitaire et ses conséquences diverses, elle peut aussi s'éclairer par les autres indicateurs sociaux, qui marquent une paupérisation/précarisation croissante de certains secteurs géographiques de la Métropole.

Pour autant, nous avons une bonne situation financière, les prévisions des catastrophiques qui croient toujours que la gauche est incapable de rigueur et d'efficacité en sont pour leurs frais. Je me permets de leur rappeler cette remarque de Marx, et oui, encore une, je ne m'en lasse pas. *Tout état bourgeois est dépensier, car les bourgeois sont les premiers à se gaver de dette publiques, le seul état rigoureux sera l'état des prolétaires.*

Et donc, nous avons fait baissé la dette, tout en renforçant des dépenses de fonctionnement nécessaires, tout en augmentant les investissements, tout en maintenant un autofinancement significatif nous mettant dans une situation financière reconnue comme saine ! Même la CANOL aurait pu se féliciter !

Cela dit, des vents contraires sont devant nous.

La crise climatique malgré les COP qui se succèdent met en lumière une contradiction. C'est le marché qui décide, mais toute politique de « signal prix » aggrave les injustices sociales et rend les transformations plus difficiles. Plus les carburants augmentent, plus les inégalités d'accès aux mobilités se creusent si les politiques publiques des transports en commun ne changent pas d'échelle ! Plus l'électricité augmente, plus les centrales gaz sont rentables, malgré la taxation du carbone.

Nous en avons parlé à l'occasion du rapport développement durable, mais nous avons besoin d'une toute autre approche des politiques climatiques.

Nous voulons aussi insister sur ce changement de paradigme dans la situation mondiale évoqué dans ce rapport qui nous dit le monde occidental assiste impuissant à une escalade qui lui échappe, source de tensions de plus en plus fortes, du fait d'objectifs stratégiques irréconciliables et de drames humains aussi inénarrables qu'impardonnables.

Oui, l'ordre occidental qui repose depuis toujours sur les guerres et l'exploitation éhontée des ressources des autres, est mis en cause de plus en plus fortement. Comme le disait Kissinger « *nos ennemis s'en sortent quelquefois, nos amis jamais* ». Zelenski le découvre, lui qui était le candidat de la paix que demandaient les Ukrainiens et qui a du

lancer la guerre contre le Donbass en 2014, céder à Boris Johnson refusant qu'il signe l'accord de paix que ses équipes avaient négocié dès mars 2022, imposant la poursuite d'une guerre dramatique pour les ukrainiens et les russes.

Mais la fin de la domination du dollar peut être une chance pour un monde multipolaire fondé sur la paix, la coopération et le développement de tous. Imaginez un seul instant que les 10 000 milliards dépensés dans les guerres des USA depuis 2001 aient été mobilisés sur les transitions climatiques !

Ce changement de paradigme concerne aussi la situation de notre pays. Le rapport évoque la fracturation du corps social et contestation de la légitimité de l'ordre institutionnel établi C'est ce que nous disions en alertant en juin sur la France fracturée ! Mais il faut dire aussi que la réponse des banques centrales à l'inflation engagée dès 2021 a été une guerre violente contre les salaires, prenant le risque d'une récession et de l'aggravation des précarités pour garantir la rentabilité des activités financières.

Le gouvernement actuel s'inscrit totalement dans cette approche en faisant une nouvelle fois de la réduction des dépenses publiques sa priorité absolue, en tapant d'abord sur les collectivités et la sécurité sociale, comme le montre le tableau des objectifs de dette d'ici 2027. La dette de l'état se creuse et ce sont les autres dépenses publiques qui doivent compenser.

Ambition maintenue

Alors oui, maintenons l'ambition, pour un développement bas carbone et une mobilité durable. Allons au bout du débat sur le plan de mobilité qui ne peut se limiter à un seul scénario contraint par les financements actuels, mais qui doit étudier une ambition plus grande pour les transports en commun, approchant les 50% de part modale, réduisant encore plus la part de la voiture.

Attention au logement qui n'est pas cité dans les ambitions. Le plan de soutien que nous délibérerons ne suffira pas à faire reculer le mal logement, et ce ne sont pas les réformes des attributions qui vont résorber par miracle l'insuffisance de l'offre. Réduire les inégalités territoriales ne se fera pas que par un urbanisme respectueux de l'environnement.

Pour nous, notre première ambition doit être de réduire la pauvreté et les inégalités. Comme nous le disions à propos du rapport DD, il ne peut y avoir d'écologie sans justice sociale. Et c'est bien sûr l'emploi qui est le moteur décisif de la réduction des inégalités. Le rapport dit avec raison que la transition doit contribuer à stopper quarante années d'érosion du socle productif . Alors agissons pour JST à Lyon ! Après les turbines arrabelle, demandons à EDF de sauver la production de transformateurs très haute tension !

Alors, quelle orientation d'équilibre budgétaire et de dépenses ?

Certes, nous perdons 100M€ de DMTO, mais nous avons toujours 50M€ d'autofinancement de plus qu'en 2018, 100M€ de plus qu'en 2020. Nos dépenses de fonctionnement 2023 sont de 3% seulement au dessus de 2017. Les effectifs sont maîtrisés, 1% de plus, ce n'est pas la gabegie, on peut renforcer sur des missions prioritaires.

Jouer notre rôle d'amortisseur socialâ€! !

Nous devons jouer un rôle essentiel d'amortisseur social face à la crise, regardons les tarifs qui peuvent jouer ce rôle. Regardons aussi la politique de la ville qui est notre compétence et que nous devons mieux financer, dans la programmation sociale, dans les cités éducatives. La situation de la sauvegarde⁶⁹ souligne l'état du secteur social, et notamment de la prévention pourtant si essentielle dans les crises urbaines que nous avons connues

Oui, notre budget doit être à la hauteur de la crise sociale violente que nous traversons.